

Vorwort

Die f-moll-Fantasie zählt zu den bedeutendsten Kompositionen Schuberts für Klavier zu vier Händen. Sie entstand Anfang 1828 und erschien im März 1829 bei Diabelli in Wien (Platten-Nr. 3158). Diese Erstausgabe scheint Schubert noch selbst veranlasst zu haben, denn das nach einem Entwurf angefertigte Autograph trägt bereits die Opus-Nummer 103 von Schuberts Hand. Die Widmung an die Komtesse Karoline Esterhazy de Galantha ist dagegen nur im Titel der Erstausgabe vorhanden.

Die Entstehungsgeschichte dieser Fantasie wird durch den erhaltenen Entwurf hierzu (früher in der Autographensammlung Louis Koch) bedeutsam beleuchtet (vgl. den Katalog von G. Kinsky, 1953, S. 174 ff. mit Notenbeispielen). Hier fehlt noch das abschließende Fugato, während im 3. Satz an Stelle des nebenbei aber bereits skizzierten Trios „con delicatezza“ ein später unterdrücktes, schwächeres „Tempo di Marcia“ steht. Der 2. Satz heißt ursprünglich „Andante molto“ statt „Largo“, der 3. „Allegro“ statt „Allegro vivace“. Im Übrigen sind die Abweichungen von der Endfassung durchweg unerheblich. Zwischen dieser Reinschrift, in der die Parte bereits auf zwei gegenüberliegende Seiten verteilt sind, und dem Entwurf könnte Schubert, wie Kinsky annimmt, noch einen 2. Partiturentwurf angefertigt haben.

Sommer 1976
Willi Kahl

Preface

The Fantasia in f minor ranks among Schubert's most prominent piano duets. It dates from the beginning of 1828 and underwent publication by Diabelli, Vienna, in March 1829 (plate no. 3158). This first edition appears to have been commissioned by Schubert himself, since the autograph prepared from a draft is already furnished with the opus number 103 in the composer's own hand. The dedication to Countess Karoline Esterhazy de Galantha is, however, to be found in the first edition only.

The sketch of this work (formerly in the Louis Koch Collection; cf. Catalogue of George Kinsky, 1953, p. 174 ff. with examples in music type) furnishes important information regarding the genesis of this composition. Here the final fugato is missing whilst in the third movement there is a weaker “Tempo di Marcia” (later suppressed) instead of the Trio “con delicatezza”, which was already sketched. The second movement was originally entitled “Andante molto” instead of “Largo”, the third movement “Allegro” instead of “Allegro vivace”. As for the rest, the differences between this and the final version are altogether insignificant. Between this fair copy, in which the parts are allocated to two pages facing each other, and the draft, Schubert may, as Kinsky assumes, have prepared a second draft of the score.

Summer 1976
Willi Kahl

Préface

La Fantaisie en fa mineur compte parmi les compositions les plus importantes de Schubert pour piano à quatre mains. Le compositeur l'a écrite au début de l'année 1828 et elle est parue en mars 1829, chez Diabelli à Vienne (planche N° 3158). Il semble que Schubert ait pris lui-même l'initiative de cette première édition étant donné que l'autographe réalisé après une esquisse porte déjà, de la main même de Schubert, le numéro d'opus 103. La dédicace à la comtesse Karoline Esterhazy de Galantha n'existe par contre que dans le titre de la première édition.

La genèse de cette Fantaisie se trouve considérablement éclaircie par l'esquisse (autrefois dans la collection d'autographes Louis Koch; cf. catalogue de G. Kinsky, 1953, p. 174 et suiv., avec exemples). Il y manque encore le Fugato final, tandis que le 3^e mouvement contient, au lieu du Trio «con delicatezza» déjà esquissé parallèlement, un «Tempo di Marcia» plus faible et qui sera supprimé ultérieurement. Le 2^e mouvement s'intitule à l'origine «Andante molto» au lieu de «Largo», le 3^e mouvement «Allegro» au lieu de «Allegro vivace». Par ailleurs, les différences par rapport à la version définitive sont tout à fait négligeables. Il est possible, comme Kinsky le suppose, qu'entre cette partition définitive, où les parties se trouvent déjà en regard l'une de l'autre sur deux pages séparées, et l'esquisse en question, Schubert ait réalisé une 2^e esquisse de la partition.

Été 1976
Willi Kahl